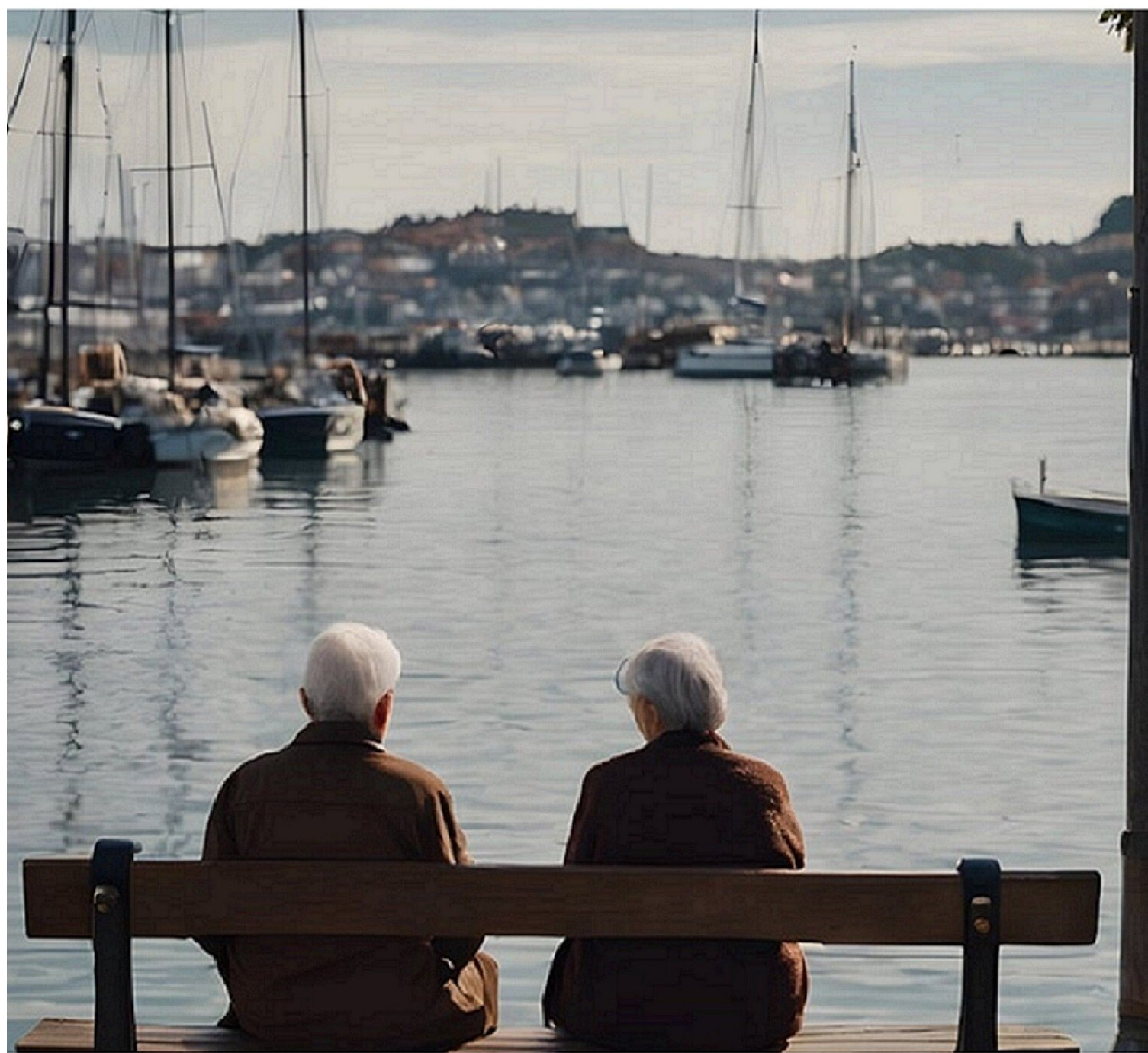




À la retraite ensemble



Armelle Bourbonnais

ROMAN



Armelle Bourbonnais

À la retraite ensemble

© Armelle Bourbonnais, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-5870-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Préface

Un couple inséparable depuis plus de quarante ans a choisi de poser leurs valises dans une magnifique villa à Château-Renault, un lieu qui a su être témoin de leur amour et de leur vie commune.

Aujourd'hui, à 68 et 67 ans respectivement, ils profitent pleinement de leur retraite, baignés dans le bonheur et la tranquillité d'esprit, loin des tracasseries du quotidien.

Sans famille ni enfants à leur charge, leurs journées sont rythmées par une multitude d'activités qui les passionnent. Ils ont réussi à créer un petit paradis personnel où le besoin se fait rare, grâce à une vie organisée et à la passion d'Amandine.

Leur santé mentale et physique est au top, fruit d'une vie active et d'une alimentation soignée, témoignant de leur volonté de profiter de chaque instant.

Lui, était horloger réputé pour son habileté à donner une seconde vie aux montres et carillons les plus délicats. Pendant des années, il avait tenu une petite boutique, un havre de paix pour les amateurs d'horlogerie, où le tic-tac des montres semblait raconter des histoires du passé. À l'approche de la retraite, il a choisi de vendre sa boutique, mais il ne pouvait se résoudre à abandonner totalement sa passion. Il s'est donc réservé un petit coin tranquille au premier étage de leur villa, un atelier baigné de lumière où il pouvait continuer à réparer les objets les plus abîmés, loin du tumulte du monde extérieur.

Elle, c'était une traductrice de talent qui avait passé sa carrière à donner vie aux mots des autres, en traduisant des livres étrangers pour éditeurs et particuliers. Elle avait une âme d'artiste et un amour profond pour la nature. Passionnée par les fleurs, les tisanes et les plantes de toutes sortes, elle avait

toujours rêvé d'un espace à elle pour cultiver cette passion. L'arrivée de la retraite fut pour elle l'occasion de se consacrer pleinement à ce qu'elle aimait. Elle transforma le rez-de-chaussée de leur villa en une véritable oasis verdoyante, où chaque plante avait sa propre histoire, chaque fleur son propre langage.

Leur histoire était celle d'une aventure pas comme les autres, un chapitre de leur vie où ils avaient choisi d'écouter leur cœur et de vivre pleinement leurs passions. Dans leur villa, chaque coin racontait une histoire, chaque objet avait une âme. Et au milieu de tout cela, Victor et Amandine, deux âmes passionnées, continuaient de tisser leur histoire d'amour, entourés de montres et de plantes, dans un monde qu'ils avaient eux-mêmes créé.

Pourquoi Château-Renault, me direz-vous ? Tout simplement, parce que c'était sur leur route ! Eh oui, ces deux personnes âgées ont eu une jeunesse dans une autre ville, c'était plutôt au nord, Beauvais pour être plus clair... Leurs souvenirs de jeunesse étaient parsemés d'aventures et d'embûches, mais c'était dans le calme et la sérénité de Château-Renault qu'ils avaient choisi de se retrouver.

Château-Renault, avec ses ruelles pittoresques, qui semblent tout droit sortis d'un conte de fées, était le décor parfait pour cette nouvelle page de leur vie. Ils y ont trouvé une communauté accueillante, des paysages à couper le souffle et, surtout, la tranquillité.

Choisir Château-Renault n'était pas un hasard. C'était un choix mûrement réfléchi, un pied-à-terre entre leur passé à Beauvais et leur désir de sérénité pour l'avenir. Ce village, situé à mi-chemin de leur vie d'aventures et de leur quête de tranquillité, symbolisait le pont entre leur jeunesse et leur âge d'or. Château-Renault n'était pas simplement une étape sur leur route ; c'était devenu leur destination, leur maison. Un lieu où chaque pierre, chaque arbre, semblait raconter une histoire, leur histoire. Et dans ce cadre idyllique, loin du tumulte de leur jeunesse mais proche de leur cœur, ils ont redécouvert le bonheur simple d'être ensemble, de vivre pleinement chaque instant. La magie de Château-Renault ne résidait pas seulement dans ses paysages ou son patrimoine, mais dans la façon dont elle avait su accueillir et envelopper leur amour, leur offrant un havre de paix pour continuer à explorer la vie, main dans la main.

Et pourquoi avoir quitté cette ville de Beauvais ? Là, nous rentrons dans les histoires de famille, ces histoires parfois stupides et malheureuses, qui font que tous se séparent et que certains migrent ailleurs.

Cependant, pour eux, la migration a bien réussi, ils se sont bien acclimatés à l'air et au pays, et ne veulent en repartir sous aucun prétexte, et puis pour partir ailleurs, il faut un bon but ou une obligation : de la famille, une envie d'autre chose, un coup de cafard, je ne sais quoi d'autre.

De tout cela, ils n'ont rien, en revanche, ils ont que le bonheur d'être heureux ensemble dans une ville calme dont la géographie semble avoir été dessinée pour eux.

Mais pour eux, Beauvais était devenu un souvenir, un chapitre clos de leur vie. Les racines qu'ils ont plantées dans leur nouveau chez eux sont désormais trop profondes pour envisager un retour ou un nouveau départ.

Depuis 45 ans, leur couple vit au rythme d'un métronome, marquant le temps non pas avec monotonie, mais avec une régularité admirable qui témoigne de la profondeur de leur union.

Leur vie est une ode à la simplicité, loin des tracasseries quotidiennes, des maladies qui épuisent, des conflits qui déchirent et des embrouilles familiales qui éloignent. Ils ont trouvé refuge dans une ville où le souffle du jour leur apporte la promesse du lendemain, une promesse d'air frais qu'ils savoureront ensemble, comme ils l'ont fait inlassablement. Chaque jour est une bénédiction, chaque moment passé ensemble un trésor.

Ils ont compris très tôt que le véritable bonheur se mesure à la qualité des moments partagés. Dans leur sagesse, ils savent que les joies les plus simples sont souvent les plus précieuses. Leur amour, tissé au fil des décennies, est un témoignage vivant de ce que signifie être véritablement riche.

Leur histoire n'est pas celle d'un amour fulgurant, de ceux qui embrasent les cœurs et s'éteignent aussi vite qu'ils ont flambé. Non, leur amour est de ceux qui se construisent et se fortifient au fil des jours, des mois, des années, telle une vigne qui s'enroule lentement autour d'un vieux chêne, l'épousant de plus en plus étroitement avec le temps.

Ces deux êtres partagent une tendresse réciproque si profonde qu'ils semblent ne former qu'une seule entité dans leur univers intime. Ils ont traversé ensemble les saisons de la vie, accueillant avec sérénité les joies comme les peines, fortifiés par la certitude que rien, ni le vent des discordes ni les marées des épreuves, ne pourrait jamais les ébranler. Ils se tiennent debout, main dans la main, prêts à faire face à tout ce que l'avenir leur réserve, avec une confiance et une sérénité qui ne viennent qu'avec le temps et les épreuves surmontées ensemble.

Aucun vent ni aucune marée ne sont venus les bousculer et ils les attendent de pied ferme, ils sont heureux et dans le crépuscule de leur vie, ils se disent avec un sourire empreint d'espoir : « maintenant, à nos âges, l'envie de partir ne nous arrivera plus ».

Ils savent que dans ce petit monde qu'ils ont bâti ensemble, un monde rempli de souvenirs, de rires partagés, de larmes essuyées l'un par l'autre, et surtout d'amour.

Laissez-moi vous raconter leur histoire, une histoire qui, bien que simple, est aussi riche et complexe que la vie elle-même. Une histoire d'amour, de résilience et de beauté qui réside dans le quotidien partagé entre deux êtres qui ont choisi de ne faire qu'un.

La rencontre

C'était à Beauvais en 1953, où se déroulait la première rencontre d'un jeune couple. Un après-midi lorsqu'une jeune femme, à la fois élégante, distinguée et très coquette avait franchi le seuil de la boutique de Victor pour y faire réparer sa montre cassée.

Lui, c'était un horloger de talent, il avait tout de suite vu en elle la femme de sa vie et avait, de ce fait, rallongé le temps de réparation, trouvant chaque jour une nouvelle excuse pour la faire revenir.

Elle, c'était Amandine, une jeune femme au regard pétillant. Elle travaillait comme traductrice de livres anciens et, pour se détendre, aimait flâner dans la ville, cherchant moins à y trouver quelque chose qu'à se retrouver elle-même. Par un coup du hasard, son attention fut captivée par une vitrine où elle vit, plongé dans son travail minutieux, un jeune homme. Lorsqu'il leva les yeux et croisa son regard, il s'arrêta, comme hypnotisé par la présence de cette jeune femme... De son côté, elle avait été immédiatement aussi attirée. Elle était captivée par ce jeune homme au regard doux, sérieux et surtout passionné, minutieux, attentif, pas fier... alors, elle repassait régulièrement devant sa boutique et s'était dit : *un jour, je reviendrai le voir*. Elle avait donc, volontairement endommagé sa montre pour le revoir et en fin de compte, des deux côtés, cela avait été un vrai coup de foudre. D'ailleurs, cela s'était terminé par un véritable mariage d'amour, malgré la désapprobation de leurs parents, qui voyaient d'un mauvais œil cette union entre l'artisan modeste et la jeune femme issue d'un milieu plus aisé.

En effet, les parents d'Amandine étaient des personnes qui avaient le goût du prestige pour leur famille ; ils voulaient être des gens aisés, être des *mondains*. Alors, quand Amandine leur présenta Victor, simple réparateur de montres et horloges, ce fut un vrai scandale ! Elle, leur « Amandine », était assurément destinée à faire un mariage riche, avec un fonctionnaire de haut rang de la ville,

qui deviendrait certainement préfet ou député. Finis les petites traductions de livres anciens, finis les bêtises d'adolescente... elle devait devenir une « Madame De ». L'idée qu'elle puisse épouser un simple réparateur de montres de quartier leur était tout simplement inconcevable.

Pour Amandine, qui campait résolument sur ses positions et qui voulait absolument se marier avec Victor, ce fut l'expulsion immédiate de la maison familiale. Son choix, considéré comme une rébellion contre les attentes familiales, avait scellé son destin de manière irréversible.

Amandine avait une sœur bien plus souple et conciliante qui, contrairement à elle, allait bientôt se marier avec un diplomate étranger. Une union qui promettait alliances et prestige, en totale harmonie avec les aspirations familiales. Hélas, Amandine ne la reverrait jamais plus...

Pour Victor, cela s'était passé quelque temps avant, lorsqu'il avait exprimé son désir de devenir horloger et réparateur de montres. Avec une passion pour les mécanismes complexes et les chefs-d'œuvre de l'horlogerie, il percevait ce métier comme sa véritable vocation. Cependant, cet élan vers l'accomplissement personnel fut brusquement interrompu par une vive dispute avec sa mère. Elle, qui avait dédié sa vie à la gestion de la ferme familiale, ne pouvait admettre que son fils unique rejette ce qu'elle voyait comme son héritage et son obligation. Victor, déchiré entre son devoir envers sa famille et ses propres désirs, se trouvait face à un dilemme profond.

Quant au père de Victor, fermier froid et solitaire, il avait choisi de se réfugier dans le silence et le travail. Préférant les champs à la confrontation, il s'était enfermé dans une bulle de routine, évitant ainsi d'affronter le problème qui déchirait sa famille. Cette attitude, loin de résoudre la situation, ne faisait qu'accentuer le sentiment d'isolement et d'incompréhension entre les membres de la famille.

Sa mère, têtue, bornée et autoritaire, fit alors comprendre à Victor que la maison familiale ne serait plus pour lui un lieu d'accueil et que peu à peu, il en

serait exclu. Face à cette réalité amère, Victor ne s'effondra pas. Au contraire, il termina ses études avec brio et se lança dans une carrière prometteuse. Il décida de quitter la ferme familiale pour aller vivre chez une tante bienveillante. Henriette de son prénom, ayant toujours eu une préférence pour Victor, s'était portée volontaire pour lui apporter l'abri et le couvert. Il trouva à travailler chez un ami horloger, un artisan respecté dans la région, qui lui proposa de partager une partie de sa boutique pour débiter. C'était une chance inouïe pour Victor, qui saisit cette opportunité avec enthousiasme.

Travaillant d'arrache-pied, il apprit rapidement les ficelles du métier et, grâce à son talent et à son acharnement, il ne lui fallut pas longtemps pour qu'il puisse acheter sa propre boutique. C'est dans ce nouveau cadre, au cœur de sa petite échoppe d'horlogerie, que Victor fit une rencontre qui allait changer sa vie : Amandine.

Leur conversation avait commencé autour des mécanismes des montres et des horloges, mais très vite, ils découvrirent qu'ils partageaient bien plus que cela. Une complicité naissait, et avec elle, l'espoir d'un avenir meilleur.

Victor, qui avait tant souffert de l'exclusion familiale, trouvait en Amandine une âme sœur, quelqu'un qui le comprenait et l'acceptait tel qu'il était.

Victor et Amandine, deux êtres incompris par leur famille, ne supposaient pas qu'un jour, ils se rencontreraient, ni qu'ils vivraient ce bonheur que la vie leur offrait, inespéré et magique.

Leur amour se renforçait de jour en jour, leur entente était spontanée. Ils se rendirent compte que leur rencontre n'était pas une coïncidence, mais le début d'un voyage qu'ils étaient destinés à entreprendre ensemble. Leur amour était une révélation, un cadeau inattendu de la vie. Il était temps pour eux d'embrasser ce bonheur à bras-le-corps et dans cet élan, ils décidèrent de se marier, presque en catimini, loin des regards de leur famille, sans rien dire à qui que ce soit.

Ils organisèrent une petite cérémonie, juste eux deux et deux témoins dont la tante de Victor et un ami de celle-ci, dans un lieu qui lui était cher, la maison de sa tante Henriette. Ce jour-là, ils se promirent de naviguer ensemble à travers les